

les trois grandes divisions de l'année liturgique : Avent et Noël, Carême et temps pascal, temps de la Pentecôte.

Nos lecteurs constateront par cette analyse que le cadre du P. Chaignon est vaste et complet; nous avons reconnu nous-même qu'il est bien rempli, par des méditations suffisamment nombreuses, ayant toujours pour sujet des vérités plus fondamentales et plus importantes, se succédant dans un ordre logique, facilitant l'enchaînement des idées et des résolutions, et vérifiant ainsi ce qui est dit au Ps. 83 : "Ascensiones in corde suo disposuit." Chaque sujet est traité avec le même esprit méthodique; "mais avec un luxe de développements, dit un auteur, qui laisse trop peu d'initiative à l'esprit, ou, si l'on préfère, au travail personnel, il fait et dit presque tout." Cet inconvénient, il est vrai, est plutôt un avantage pour ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne sont pas capables de ce travail personnel; et il peut être atténué pour les autres en n'utilisant qu'un point d'une trop longue méditation. Au reste la faveur dont les méditations du P. Chaignon jouissent auprès du clergé nous interdit d'insister trop longuement sur ce reproche. Nous pourrions de même signaler et regretter dans la rédaction de ces méditations le style et le genre du prédicateur : le P. Chaignon a trop prêché de retraites ecclésiastiques pour que ses méditations ne ressemblent pas un peu à des prédications, par la manière dont il expose la vérité et dont il formule et présente les exhortations qu'il adresse au cœur et à la volonté. Mais ici encore ceux qui acceptent d'être dispensés du travail des réflexions et affections personnelles demandent à être ainsi éclairés, à être ainsi exhortés; et le P. Chaignon obtiendra ce double résultat, une vue claire de vérité et des sentiments sincères et efficaces, plus sûrement que M. Branchereau, qui est aussi très clair et très lumineux, mais qui est trop aride et manque d'onction.

A la fin de chaque volume du P. Chaignon se trouvent, avec la prière du matin en usage dans les séminaires de Saint-Sulpice, les prières qu'on a coutume de faire après l'oraison, et les *Directio intentionis ante missam* et *Graliarum actio post missam*. Le 3<sup>e</sup> volume a de plus, 1<sup>o</sup> un appendice sur

les retraites ecclésiastiques; 2<sup>o</sup> un choix de sujets de méditations ou de considérations pour trois retraites de six jours; 3<sup>o</sup> quelques réflexions sur la retraite du mois, avec la méthode donnée par le P. de Lehen, dans son livre : *Voie de la paix intérieure*. Ces additions seront bien accueillies par ceux de nos confrères qui donneront leur préférence au P. Chaignon.

DÉCROUILLE. Si l'on veut connaître ce que renferment les cinq volumes de M. Décrouille, il suffit de lire l'*Avis* qui est au commencement de l'ouvrage; l'auteur nous y avertit qu'il nous donne : 1<sup>o</sup> une méditation (quelquefois deux) particulière sur chaque messe des dimanches et des fêtes de l'année ecclésiastique; 2<sup>o</sup> une méditation, spéciale aussi pour la fête des saints qui ont une messe propre, et même pour la plupart des saints qui n'ont d'autre messe que celle du commun; 3<sup>o</sup> une ou plusieurs méditations sur chaque messe du commun des saints (pour les fêtes des saints qui n'ont pas de méditation particulière); 4<sup>o</sup> deux méditations sur chaque messe votive concédée par Léon XIII pour les jours de la semaine. "Pour la disposition respective des dimanches et des fêtes de saints, on a suivi à peu près l'ordre adopté par Dom Guéranger dans son *Année liturgique*." Les méditations qui y répondent remplissent les quatre premiers volumes, un pour chaque saison comme pour le bréviaire; le cinquième volume renferme les méditations sur le Commun des saints et sur les messes votives. Au commencement de chacun des temps liturgiques, l'auteur a placé une introduction qu'il sera très utile de lire; ou mieux comprendre; les méditations et les faire plus fructueusement; elle rappelle l'esprit de l'Eglise en la saison qui va s'ouvrir, et indique le travail spirituel que le prêtre doit particulièrement s'imposer pendant cette période. M. Décrouille a remarqué qu'à ce point de vue, l'Avent se rapportait à la voie *purgative*, et devait par conséquent provoquer des efforts pour la destruction du péché; que les mystères célébrés par l'Eglise depuis Noël jusqu'à la Pentecôte nous faisaient entrer dans la voie *illuminative*, et nous invitaient et aidaient à reproduire en nous les vertus de Jésus-Christ; tandis que le temps qui suit la Pentecôte appartenait.